Guéhenno

Un calvaire haut en couleur

Découvrez l'unique calvaire monumental du Morbihan. Erigé au XVIe siècle, il a connu une histoire bouleversante. Au XIXe siècle, un homme, l'abbé Jacquot, lui redonne une seconde vie. Il devient alors un véritable livre d'images. Laissez-vous surprendre par ce chef-d'oeuvre.

À voir

- Enclos paroissial avec l'église, le calvaire et l'ossuaire
- Manoir de Lemay
- Chapelle Saint-Michel au Mont et son calvaire
- Croix mérovingienne au Mont
- Etang de Châteauneuf

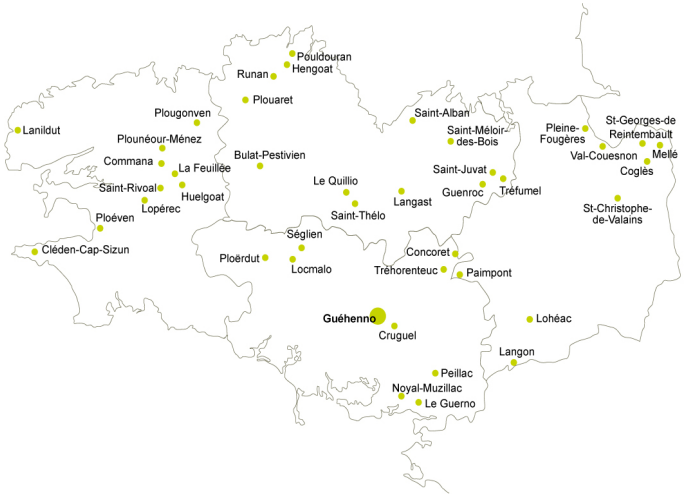
À faire

- Circuit vélo promenade n° 31 « De Guéhenno vers le Lay », 23 km, 2h30
- Circuit vélo promenade n° 32 « De Guéhenno vers la Claie », 13 km, 1h30
- Circuit vélo promenade n° 33 « De guéhenno vers le Sedon », 19 km, 2h30

À contacter

Office de Tourisme du centre Morbihan
Tél. 02 97 60 49 06
tourisme@cmc.bzh
www.centre-morbihan-tourisme.bzh

Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre...



L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Pour y prétendre, elles doivent compter moins de 3 500 habitants répartis dans le bourg et la campagne.
Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.

Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org

© M. Rivin

BRETAGNE

Guéhenno

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

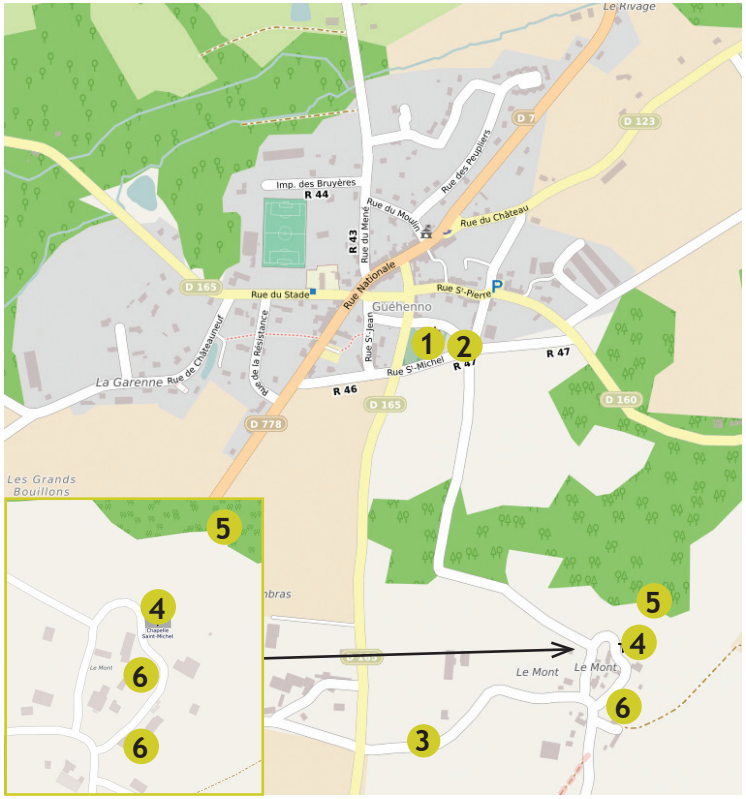
Balade du patrimoine

L'abbé Jacquot et son empreinte patrimoniale

Guéhenno a connu une mutilation profonde de ses monuments religieux lors de la Révolution. La commune possédait depuis le XVIe siècle, une église et un calvaire monumental, l'un des sept de Bretagne. Cependant, la période de la Terreur (1793-1794) engendra de nombreuses destructions architecturales. Le calvaire a été démoli dans sa quasi-totalité. Les habitants ont eu l'idée de cacher les nombreux morceaux dans l'espoir de le reconstruire un jour, ce qui sera possible grâce à l'initiative de l'abbé Jacquot.

Charles-Marie Jacquot arrive à Guéhenno en 1853 en tant que recteur de la paroisse. Orphelin de sa mère et fils d'un alcoolique, durant son enfance rien ne le présumait à devenir prêtre. Accompagnant son père dans la campagne de Josselin, il fut frappé par l'état et le manque d'entretien de bon nombre de chapelles et d'églises qui ne servaient que pour quelques célébrations et pardons. Lorsqu'il comparait ces demeures des hôtes célestes, si peu confortables, aux auberges où son père se complaisait, il songeait que dans certains villages, les hommes grossiers et brutaux étaient mieux lotis que le bon Dieu et la Sainte Vierge. Afin de devenir prêtre, il fit plusieurs années de séminaire à Vannes, où il aida un sculpteur parisien lors de la restauration d'une chapelle. Par la suite, il passa seize ans en tant que vicaire à Crédin avant d'arriver à Guéhenno.

1 Dès lors, il entreprit la restauration du calvaire, accompagné de son vicaire et de deux maçons travaillant à prix réduit. Ses compétences de sculpteur lui permirent de restaurer les éléments existants, mais également d'en créer de nouveau, tels que les quatre statues présentes autour du socle. Par la suite, il entreprit la restauration de l'église en 1859 et édifia l'ossuaire en 1863. Les villageois ont exprimé leurs remerciements et leur gratitude envers lui par l'édification d'un tombeau à sa gloire. L'abbé Jacquot décéda en 1866.



De nombreuses croix dispersées

L'édification des croix et calvaires s'est répandue à partir de la fin du XIe siècle et a été particulièrement prolifique en Bretagne. Une croix est érigée pour diverses raisons : sur un lieu de culte païen pour en effacer les pratiques, au bord d'un champ pour protéger les cultures. D'autres limitent les communes ou les seigneuries, marquent les carrefours ou symbolisent un lieu de mémoire...

Au total, avec le calvaire monumental, la commune compte treize croix. Il est difficile de les dater, mais plusieurs styles sont repérables. Le style de la croix « pattée », croix dont les branches sont plus larges à l'extrémité qu'à la base, est présent à deux reprises à Guéhenno :

2 Celle qui se trouve derrière l'église a également son centre évidé, style apparu au XVIe siècle.

3 Une autre se situe sur la route menant au Mont. Plus modeste, moins travaillée et très fine, cette croix de champs est inscrite au titre des monuments historiques depuis 1927. Essayez de trouver les autres croix présentes sur la commune et de comprendre la raison de leur emplacement.

Le Mont-Guéhenno et sa richesse

4 À son point culminant, le Mont de Guéhenno accueille la chapelle Saint-Michel datée du XVe siècle. Auparavant, cet endroit accueillait une seconde chapelle dédiée à saint Marc aujourd'hui totalement disparue. La chapelle existante a été fortement modifiée en 1890 et 1972 et ne possède plus que quelques éléments de son architecture d'origine : le tympan sculpté du XVe siècle et les crochets sur les rampants des pignons. À l'intérieur, se trouve une statue en bois polychrome de saint Michel terrassant le dragon, datée du XVIe siècle. Cette statue est classée au titre des objets mobiliers des monuments historiques depuis 1974.

5 Depuis la chapelle, vous pouvez apercevoir un moulin à vent, présent sur le cadastre napoléonien de 1827. Restauré en 2013, il a retrouvé des ailes et une toiture étanche.

6 Le village possède des types architecturaux intéressants datables au plus tard du XVIIIe siècle. En effet, trois bâtisses présentent un type dit de maisons à chambre à l'étage. La maison en face de la chapelle présente une corniche moulurée soulignant la descente de toit. Cet élément architectural exprime une volonté des propriétaires à montrer leur élévation sociale. La maison un peu plus basse possède une porte en plein-cintre et de petites ouvertures, typiques du XVIIIe siècle.

Le Mont a également été le lieu d'une bataille en 1799. La troupe des Royalistes (les Chouans), comptant près de 6 000 hommes, sous le général Cadoudal, décide de s'établir pour la nuit du 2 novembre au Mont. Le lendemain matin, la troupe ennemie des Républicains, formée de 98 hommes, menée par le général Schilt arrive à Guéhenno et est prise en embuscade au Mont. Seul 23 Républicains parviennent à s'enfuir et à rejoindre Vannes. Cette bataille est l'un des épisodes faisant partie de la Chouannerie, la guerre civile qui s'est déclarée après la Révolution dans l'ouest de la France et qui pris fin en 1800 avec la victoire des Républicains.